

Dd.

DIBOTAILL, Sans serrure, sine serâ. Composé de Di privatif
 et de Botail. Dibotaila, ôter ou enlever la serrure, Tollere
 vel auferre seram.

DIBOUFFA, Le L. G. a employé ce terme sur Débucher ou
 Débusquer, Sortir du bois; c'est plutôt faire sortir; il l'a
 également employé sur Dénicher, Detrudere, Deturbare Sylva,
 vel nido. il peut être formé de Di et de Souff, exclamation dont on
 se sert pour effrayer les oiseaux qui sont dans leurs nids ou
 perchés sur des arbres, et les gens qui se sont mis en
 embuscade ou cachés dans les bois; mais dans ce pays, on
 dit Diffoupa eum veir, de faire un nid; et l'on voit que ce
 Diffoupa est la même chose que Dibouffa, à la transposition près.

DIBOULLA, Fines du fossé, de la Mare, du Bourbier, Ex
 fossâ, Ceno, vel Lacuâ. Frabere. Composé de Di privatif et de Boull.

DIBOULOU, Sans pelote, Sans grumeaux, sine globulis,
 Composé de Di et de Boulou. Verbe Diboulouda, ôter, enlever
 les grumeaux ou les Dissoudre, Glomos vel Globulos Tollere, vel
 Dissolvere, Resolvere. Lorsque le temps est doux et la terre
 légère, elle s'amublité d'elle-même, Dibouloudi a da an Douas.

vers novo, gelidus canis cum montibus humor
 liquitur, et zephyro sutris se gleba resoluit. . .
 Virg. Georg. lib. 1. p. 126.

mais lorsque de grands vents succèdent à de grandes pluies,
 il s'y forme des grumeaux ou des agrégations que les
 laboureurs ont soin de rompre par le moyen du Râteau
 ou de la herse; ainsi Diboulouda an Douas, c'est rendre la
 terre meuble, en pulvérisant les mottes.

Multum adeo Rastris Glebas qui frangit inertes,
 vimineasque trahit Crates, iustas arva, neque illum
 flava Ceras alto nequicquam spectat Olympo.

idem, ibidem, p. 140 et seq.

DIBOULSA, Sortir de la foule ou l'on pousse et l'on est poussé,
 Avancer et S'avancer, comme quelqu'un qui est pressé de devancer la
 foule, Præcedere; Raire; et Repousser, Expulser, Depulsare, Expulsura,
 Repulsura. Composé de Di et de Boulsa. 4. Dibunta

DIBOULTRA, Dépouder, ôter la poudre ou la poussière, & pousser, nettoyer ce qui étoit poudreux ou souillé de poussière. Composé de Di privatif et de Boultra, en Lat. Sulverem Excutere usque fit, in gremium pulvis si forte puella deciderit, digitis excutendus erit.

Et, si nullus erit Pulvis, tamen excuta nullam.

Ovid. de arte amand. Lib. 1. p. 150.

La poussière, en volant, sur les habits s'arrête:

pour l'en ôter d'abord, que votre main soit prête.

Rien sur eux n'est tombé, qui demande vos soins:

qu'importe? elle le veut, ne l'en ôter pas moins.

Traduct. du même ouvrage, p. 6. et 7.

DIBOURCHA, Dépouiller de ses habits. Lat. E. Sur Souilles, vêtir de ses habits mer Bourcha; De là, dit-il, Dibourcha, Dépouiller, Exuere. Mudare.

DIBOURVEZ, Dépouillé, improvidus. et se prend aussi adverbiallement, au Dépouillé et se l. Gl'a mis de même et Dibourveri être au dépouillé, Manquer ou être privé de provisions. composé de Di privatif et de Bourveri ce terme n'est pas ancien Bret. qui qu'adopté par les S. L. M. et G. mais il est imité du fr. Bourvoir, fait du Lat. Providere.

DIBR, ou Dibr, Selle de cheval. Dibra, Selles, Mettre la Selle sur le dos du cheval. Diribra, Desseller, ôter la selle. Dibrer, Sellier, ouvrier qui fait les Selles, et valet qui selle les chevaux.

Daries n'a point connu ce mot parmi ses compatriotes, mais

il met Dibr. Armos. est Sella equi. et Dibrer. Armos. est

Sellarius. ce mot ne ressemble pas mal au G. Diippos, qui est

employé par Homère pour le siège d'un Chariot. Iliade 2.

Dion Cassius (Lib. 36.) s'en sert pour marquer le siège d'un juge. c'est tout ce que je puis dire de ce mot.

je n'en dirai guères davantage; je remarquerai seulement que

Dibr est l'anagramme de Drid, ou qu'il est composé des mêmes

lettres arrangées différemment, et la Selle fait partie de

l'équipage du cheval, aussi bien que la bride. La pl. de Dibr esto

Dibrou: L'art ou la profession du Sellier est Dibrarer; verbe Dibra, Seller, participe Dibrer, Selle.

DIBRED, s. G. à Contretemps, hors de Saison, en Lat. intempestiva. Composé de Di privat. et de Red, 4. Ret.

DIBREDER, Sans Souci, fainéant, Sans Sain, Sans inquiétude, Sans Sollicitude, Désœuvré, Desidiosus, ignavus.

De la place mal à propos à la fin de l'art. Dibr, avec lequel il ne faut pas le confondre, puisque Dibrader est composé de Di privat. et de Brader, que l'on verra ci après; au reste il est fort usité parmi nous, quoique D. L. semble l'attribuer exclusivement au dialecte Vennetois.

Ad. et R. DIBRENN, Sans Barre, Sans verrou, Sans crochet, Sans fermeture, ou Débarre, Déserrouille, Décrocheté, Débrillé, Déboulonné, ouvert, Découvert; verbe Dibrer, Aperire, Reserare; participe Dibrer. D. L. a omis de placer ici ces composés de Di et de Renn. 4. ce dernier mot il l'avoit cependant allégué, d'après le s. G. Sur le mot Drennit; mais je crois que notre Sçavant auteur n'avoit pas rencontré bien juste l'Éthymologie de ce mot, qu'il faisoit venir de Renn, et qui vient tout naturellement de Renn, qui signifie Bois, Barre de Bois servant à fermer, &c. 4. Renn et mes remarques précédentes. Sur Drennit.

DIBRENVEDI, ôter les vers qui se trouvent dans les fruits, des viandes &c. vermes ou Vermicalas auferre. Composé de Di privat. et de Vred.

DIBREZ, Sans hâte, Sans presse, Sans empressement, Sans velocitate vel Celeritate. Composé de Di et de Rez. Verbe Dibrer, et Dibrera. Cesse d'être pressé, n'avoit plus tant de hâte, parce que la plus grande partie de la besogne est déjà faite et qu'il ne reste pas grand-chose à faire désormais, et qu'on a du temps pour l'achever.

DIBRI. tous mes manuscrits portent portent Dibriff. voyez
Débri, cicerant.

R. on dit Dibri & Débri, Mangeur, mais les doubles ff qui
terminent la plus part des infinitifs chez les anciens sont
tout-à-fait inutiles, puisqu'on ne les prononça pas.

Ad. DIBRIA, ôter l'Argile ou le mortier, la Boue, la Crotte,
Décrasser, Grates l'enduit d'argile, d'Enlaser, Lutum au ferre.
Composé de Di privatif & de Bria.

DIBRIAT, Mangeur, Grand-mangeur, belluo, Gulosus. c'est
un dérivé de Dibri-pl. Dibriidi.

Elargir DIBRISONNIA, tiré de prison, Délivrer de prison, Relacher,
un Prisonnier, Le mettre hors de prison, a Carcere liberare.
Composé de Di privatif et de Bria ou Bria.

Ad. DIBUCHA, chasser, Eloigner, Renvoyer hors du but ou de la
Es. Butte où l'on s'Étoit arrêté et comme accroupi; Extra vel ultra
R. metas Depellere, Dejicere, Composé de Di privatif et de Bucha.
4. Bucha c'est peut-être de ce Dibucha que vient le Débucha
ou Débushier du S. E. 4. aussi Diunch, Diuch ou Diuch.

DIBUNA, Dibunaff-neud, chez les anciens, dérivé du fil ce
verbe est encore fort en usage Carr Dibunas, Machine ou Roue
à dévider du fil, mot à mot, Charrette de dévideur de fil. Davies
n'a point ce mot qui est formé de Dibun, que je ne connois pas
en usage. on dit cependant Dibun a sa, il, ou elle dévide de Dibun
peut être pour Dispuign, qui seroit le contraire de Daspuign, explique
cicassus. si cela est Dibuna signifiera dévider, comme venant de
Dévider, Devacuare, pour Evacuare ou de Dividere. Dibuna
signifie l'action de transporter le fil du fuseau sur le dévidoir,
et de celui-ci en faire un Peloton c'est donc guider le fuseau et
le dévidoir. Davies met Būn, spemina, Virgo: Et Būna, Numerus
quidam. En bas-levin Carr Dibunan se dit pour Carr dibunas.
R. il semble que Dibuna, en lat. Evolvere, soit composé de Di privatif
et de Būn, qui signifie Bulla, monceau, Amas: en effet le fil

forme un amas sur le fuseau ou la Bobine par des tours
multiples; et comme l'opération par laquelle on transporte le fil
du fuseau sur le Devidoir, soit pour en former des pelotons ou
pour le transporter de nouveau sur d'autres Bobines ou sur
des canelles, s'appelle toujours en fr. *Devider*, de même on dit
toujours en Breton *Dibuna* au surplus le *peloton* est en Breton
Pellenn, et la verbe *Pellenna*, former des pelotons, faire des
Pelottes, en Lat. *Glomus* et *Glomerare*.

ADD.
Et
R

DIBUNTA, Repousser. S'exprime en Lat. par *Depellere*,
Expellere, *Repellere* ou par les fréquentatifs *Depulsare*, *Expulsare*,
Repulsare. C'est un composé de *Di* et de *bunta*. Voyez *Bunta* on
dit aussi *Divanta*, et le *h. G.* la marque de même.

DICÇ ou **DISS**, Dé à jouer, pl. *Dicçou* jouer aux dez, (*Choari*
an *Dicçou*) *Daries* écrit *Dis*, *Cubus*, *Alca*, *Passeraz* *Salus* je ne sais
rien sur l'origine de ce nom.

A je ne connois pas mieux l'origine de ce nom que nous
prononçons *Diss* et *Diñs*, mais le jeu dont il s'agit ne
devoit pas être ignoré des Gaulois, puisque leurs voisins,
les Allemands, s'y livroient avec tant de fureur qu'après
y avoir perdu tout ce qu'ils possédoient, ils finissoient
souvent par se jouer eux-mêmes. *Alcaim* (quod *mirere*) *Pacit. de*
Sobrii inter seria exercent, tanta iucrandi perdendive moribus
temeritate, ut cum omnia defecerunt, extremo ac novissimo *German.*
jectu de Libertate et de Corpore contendunt. *N. 26*

Les loix Romaines prohiboient les jeux de hazard, mais
elles étoient mal observées. *Séneque* dit que *L'Empereur Claude*
pour avoir aimé le jeu avec excès, est condamné par laque à
jouer aux dez dans les enfers, avec un cornet percé, à chercher
toujours ses dez, et à ne jamais les trouver. *Alca ludere*
perluso fritillo, et fugientes Passeras semper querere, et nihil
perficere. Ovide est d'avis que les jeunes gens sachent y jouer.

Traité de
l'opinion
Tom. 3. p. 23.

avec grace:

Parva monere pudet. Talorum dicere jactus

ut sciat, et vires tessera misca tuas. &c.

ovid. de arte amand. lib. 3. p. 187.

Qd. **DICENCLENN**, qui n'a pas de dangle, sine Cingulo; Dicenclenna,
Désangler, ôter la dangle, Composé de Di privatif et de Cenclenna.

Et j'ai déjà observé sur ce dernier mot, que nous avions adopté
R. une prononciation vicieuse, pour nous rapprocher des ff; car
nous aurions dû dire Kenclenn, pl. Kenclennou, verbe Kenclenna;
Et alors les composés eussent été Dighenclenn & Dighenclenna.

DICHACHA, ou Disacha, Tirer ou Retirer à soi, Trahere, attrahere;
ce verbe est composé de Chacha ou Sacha; mais nous le prononçons
Dijacha, et je crois que c'est la meilleure façon.

DICHADENN, sans chaîne, sine Catena; verbe, Dichadenna,
Déchaîner, composé de Di et de Chadenn.

DICHAFRANTA, par Ch franc (c'est-à-dire, sans aspiration).
Déchirer, déchiqueter, arracher par force ce verbe n'a pas l'air
Breton, s'il n'est corrompu de Dickefranna, fait de Di et de Kefrana,
partie, portion. Nos Bret. ont pu emprunter ce mot des espagnols
qui disent quebrantas au même sens.

R. Les Espagnols n'auraient-ils pas plutôt emprunté leus
quebrantas de notre Kefrana? je conviens au surplus que la
prononciation de Dichafranta est vicieuse, quoiqu'adoptée par
nos Artisans et beaucoup d'autres, comme de S. G. &c. que D. S.
a trouvé la véritable Étymologie de ce mot, en le composant de
Di et de Kefrann, et qu'on eut dû dire par conséquent Dighef-
ranna, Déchirer, Démembres, Arracher avec violence les
différentes parties d'un tout, Dilacerare, dilaniare, Discerpere.

DICHAL (Yennet. jusant, ou le reflux de la mer.

R. C'est un composé de Di et de Chal, que les Yennet. disent apparemment
pour Hal, de flux de la mer ou le flot; le Dichal, le Reflux, ou pour
l'Esbe ou le jusant, Maris Reciprocatis. chez nous, la flux, Dis hal
s'exprime par Lanu ou dans, et le reflux par Tre. y. hal et
Disbala.
ou Dijal
Dijala: **DICHAL**, dans notre dialecte, est sans chagrin, sans inquiétude,
sans peine d'esprit, sine maerore; verbe Dichala, délivrer de chagrin,
d'inquiétude, de peine d'esprit. Composé de Di privatif et de Chal.

aux pronoms personnels éprouve les mêmes variations que
 le simple Digheñ, Digancñ, Digheñ-me, de moi ou avec
 moi; Digheñ, Digameñ, Digheñ-te, de toi ou avec toi;
 Digant-hañ ou Digat-hañ, de lui ou avec lui; Digant-hi ou
 Digat-hi, d'elle ou avec elle Digheñomp, Diganeomp, Digheñomp-
 de nous ou avec nous; Digheñeoch, Diganeoch, Digheñeoch-hu, de
 vous ou avec vous. Digant-ho, Digat-ho, Digant-ho-hi, d'eux ou
 d'elles, avec eux ou avec elles. En brag. Digant-hai, Digant
 piou, pe Digant piou, de qui ou avec qui; Digant-here, desquels
 ou avec lesquels ou lesquelles; Digant-pe-hini, ou le Digant
 hini, duquel, de laquelle ou avec lequel, avec laquelle. 4. Gant.

DIGAOUI, Réparer le tort que l'on a fait, Dédommager, c'est
 un composé de la privative Di, Et de Gavui, faire tort, Mensur,
 de Gavu, Mensonge, Tort, contre droit et justice. Davies n'a rien
 d'approchant.

R. Nous prononçons Dichavui, Dédommager, Réparer le
 tort, La Perte ou le Dommage, Damnum Sarcire; Et je l'ai
 écrit de même ci-dessus. 4. v.

DIGAR, Austère, impitoyable.

R. C'est un composé de di privat. Et de Car, qui aime; Digar est donc
 celui qui n'aime pas, qui est privé de tout sentiment d'Amour, de
 tendresse, de Charité, d'humanité; Et par conséquent Dur,
 austère, inhumain, Austerus, Durus, ferus, Crudelis, inhumanus, Voy.
 aussi Di dragar Et Di hegar.

DIGAREL, Excuse, Raison bonne ou mauvaise, pour excuser
 une action ou omission. Le Nouveau Diction: porte Digareñ, Pallier,
 c'est je crois, le même que Digareñ; ceux de Cornuaille et de
 Vannes supprimant le z. L'usage est pour Excuse, qui ne se
 fait guères sans pallier: Car on dit En Em Digareñ, s'excuser.
 c'est un composé de di, privative, et de Cara, Aimer, ou Car, Ami;
 mais je n'en vois pas bien la raison. M. Roussel qui étoit pour
 cette Ethymologie, vouloit que ce fût proprement une excuse ou
 un prétexte pour ne pas faire une amitié, un plaisir.

Q. Cette Etymologie peut être bonne, puisque c'est manquer aux droits de l'amitié que d'employer un prétexte ou un subterfuge pour se dispenser d'accomplir les devoirs, ou pour s'excuser de les avoir omis; il est donc possible que Digarez, pl. Digarezion, ait eu dans l'origine le sens que lui donne D. S. mais une excuse peut être valable et fondée sur des motifs justes et sincères, au lieu que Digarez se trouve à peu près restreint par l'usage actuel à signifier proprement prétexte, feinte, fausse couleur, ombre, biais, détours, faux-fuyant, subterfuge, Seurre, mauvaise excuse, défaite, pretextus, Simulatio; verbe Digarezi, Pretexter, feindre, s'excuser ou pallier sa conduite au moyen d'un prétexte, d'un faux-fuyant ou d'un subterfuge, Preterere, Simulare, Dissimulare.

DIGAREZ est aussi une Cheville qui sert à la Charrue; je ne sais où lui vient ce nom.

Q. Le S. G. d'accord avec l'usage, donne aussi ce nom à la 1^{re} Cheville qui est dans la Lattre de la Charrue, mais je ne suis pas plus instruit de l'origine de ce nom, non plus que de celui de la Seconde Cheville qu'il appelle Ann Escop, c'est-à-dire l'Evêque; à moins que cette dernière n'ait été ainsi nommée, à raison d'une certaine ressemblance à la Croix d'un Evêque.

DIGARRA, Démonté ou être Démonté de la Voiture, c'est proprement d'une Charrette, la Voiture ordinaire de plusieurs paysans et autres pauvres gens qui ne peuvent aller à cheval ou à pied: car Digarra est fait de Di et de Carr, charrette. Si on le disoit au sens de renverser simplement un homme à terre, ce seroit de Di et de garr, jambe, ce qui voudroit dire ôter de dessus les jambes, Coucher par terre.

Q. Lorsqu'il s'agit de ce dernier sens, c'est-à-dire d'abattre ou de renverser, non seulement un homme ou un animal, mais même un Arbre, un Mur, un Edifice quelconque de nous nous servons de Discas que l'on trouvera ci-après; et Digarra n'est

propre qu'au sens de démonter d'un char, d'une charrette ou d'une voiture analogue, de précipiter ou de tomber d'une telle voiture, de verser, comme on dit en franc. *Ex curru vel Carro precipitare, deturbare, detrudere; in praecipis Ruere, Labi, Volvi*

DIGARZA, De fricher une terre: c'est un composé de la priu. Di, Et de Cars, ordures

R. Cars est la Balayure, la boue, le rebut, l'ordure; Carsa, Balayer, Surger, Nettoyer, Et Digarsa, qui en est composé signifie proprement enlever les ordures du lieu qui en est encombré, & purgare il est vrai que pour desfricher une terre on commence par en arracher les racines, des buissons, les broussailles et les ronces, qui en sont comme le rebut, c'est alors *Silvestrem agrum extricare*

Ad. **DIGASTIZ**, *impuni, non-châtié, impunitus, non Castigatus.* composé de Di Privatif Et de Castis signifie aussi qui n'est pas Maigre ou Amaigri, non-macer, non-macilentus, non-confectus

R. Digautta
v. Digota

DIGENEZ, ou Digenez, Dixaine de Chapeliers, pl. Digenerou, Digenerou. *S. G.* Et encore sur Décarie, Dix personnes rangées sous un chef Digenez, pl. Digenerou Et Decgenez, pl. Decgenereou. Sur Décurion, Digenez, pl. Digenerienn et Decgenerez, pl. Decgenerezrienn. Le mot Breton Dec signifie bien Dix, mais il n'est pas besoin d'avertir que Digenez &c. sont de mauvaises imitations du franc. ou du Latin; Et que en adoptant ces mots on auroit dû les écrire Digenez &c. pour se conformer à la prononciation, sans altérer la valeur du G.

DIGENTIL, Gentilhomme on dit autrement Den Gentil; homme Gentil: on donne aussi ce nom à ceux qui paroissent vivre noblement, de Villageois n'y regardant pas de si près, on devroit écrire Si Gentil; parceque c'est un composé de Si-maison, Et de Gentil, qui autrefois signifioit un payen, un idolâtre; remarquer que Si est ici pour famille; Et que l'on sous-entend Den avant ce Si, pour dire un Den Si-gentil, un homme de maison noble. *D. P.* prétend qu'on devroit écrire Sigentil, parceque c'est un composé de Si-Maison, famille Et de Gentil, qui autrefois signifioit un Payen;

un idolâtre, mais je présume que Di. est pour Den, Din ou Dyn, ainsi que l'Écrit Davies, et que plusieurs le prononcent en brequet; Et que dans le composé on aura supprimé la lettre N, pour éviter une consonnance très dure; ou pour le distinguer de l'application que l'on fait de Den Gentil à une personne d'un caractère doux, humain, qui est d'une humeur douce. Ce qui m'en persuade, c'est qu'au pl. on dit constamment Ind. Gentil de S. M. de dit ainsi & de S. G. dit expressément, Sui Gentil-homme Digentil (id est Den gentil, pl. Duchentil, Ind. gentil) il a jointe même un autre pl. fort inusité, savoir Duchentiled. au surplus la signification primitive du Lat. Gentilis n'étoit ni Layen, ni idolâtre: il vouloit dire seulement d'une même Race, puisqu'il est dérivé de Gens, gentis, qui étoit peut-être la même que le Celtique Gwenn, qui signifie la même chose, ou Gen, Racine de Gheneil, Maître, En sorte que Digentil répondroit à ce qu'on appelle en fr. un homme de Naissance, ou Noble de Race, Nobili Genere Natus: il est vrai que dans la suite on appliqua ce nom aux Layens et aux idolâtres, c'est-à-dire à toutes les nations, à toutes les Races, parceque toutes s'étoient confondues dans les Superstitions du Paganisme, toutes s'étoient livrées au Culte honteux des idoles, à la réserve de la Race choisie que Dieu avoit daigné séparer des autres. Et c'est parceque S. Paul eut la mission de prêcher l'Évangile à la Masse générale de ces peuples qui étoient plongés dans les ténèbres du Paganisme, qu'on l'appella indifféremment l'Apôtre des nations ou l'Apôtre des Gentils. Nos ardents Révolutionnaires qui vouloient tirer parti de tout, jouant sur le mot et faisant une misérable allusion de Gentil à Ind. gentil, prétendirent démontrer aux gens simples, qui ne savaient que la Breton, que les Nobles étoient les plus inflexibles, les plus intraitables et les plus opiniâtres de tous les hommes, puisque S. Paul qui leur avoit été envoyé expressément de la part de Dieu, n'avoit pu, malgré tous ses efforts, en convertir qu'un très petit nombre; Et que ceux d'aujourd'hui étoient aussi endurcis et ne valoient

pas mieux que ceux de ce temps-là. Ces belles Conclusions se colportoient dans les campagnes, après avoir été couvertes des applaudissements des frères et amis. Et même on les distribuait Gratis dans les Boutiques, les foires et les marchés.

DIGHEAUTA de trois Syllabes, Et *Dihēōda* sortis de l'herbe, comme les Epis, Graines et Boutons de fleurs. & Gheaut.

R. j'ai toujours entendu prononcer *Dihēōda*. Le S. G. écrit *Dioda*, et donne la même Etymologie il dit aussi *Disacha* (Sortis du Sac) qui est également usité, pour monter ou se former en Epis, *Spicis inhorescere, Surgere*.

Spicea jam Campis cum Messis inhorsuit, et cum frumenta in viridi Stipula lactentia Surgent.

Ving. Georg. lib. 1. p. 178.

Ad.

Et
R.

DIGHEFLUSK ou *Dighellusk*, Sans agitation, Sans mouvement, Sine motu. ferme, stable, solide, Tranquille, en Repos, immobiles, inébranlable, immotus, immobilis, firmus. C'est un composé de *Di* privat. Et de *Keflusk*, ou *Kellusk*.

DIGHEIS, *Dighis* Et *Dighich*, Appeller ou Epeler les Lettres, commençant à apprendre à lire, nommant les Lettres seulement. Ce mot est composé de *Di*, privatif ou séparatif, Et de *Keisia*, Chercher, Et Répond au Lat. *Disquirere* l'infinitif est *Digheisa*, Et *Digheisia* & *Kaez* en son rang, Et *Keisia* dans le sien.

R.

je ne prétends pas infirmer l'Etymologie présentée par D. S. Et n'ayant rien à dire de mieux, je la laisse telle qu'elle est, je Remarquerais seulement qu'en seon on prononce à l'infinitif *Deghech* Et en Prég. *Dighech*.

Ad.

Et
R.

DIGHELCH, Sans cercle, non-cerclé ou dont les Cercles ont tombé, Sine Circulo, Sine orbiculo, *Circulis exutus*. Verbe *Dighelcha*, ou plutôt *Dighelhia*, car il est très-rare qu'on aspire ce Verbe, quoiqu'il soit composé de *Di* privat. et de la Racine *Kelch*, qui est toujours aspirée. on dit aussi *Dighillia*, parce qu'au simple on dit *Kelhia* Et *Kilhia*, mais pour le composé, on se sert plus volontiers de *Dighelhia*, pour éviter l'Équivoque, puis qu'on dit *Dighilla*, qui signifie *Déquiller*, Renverser les quilles, Et

qui ressemble si fort à *Dighithia*; on préfère donc *Dighethia*,
 ôter les Cercles ou Décercler, Desentourer, Débloquer, Détourner, Desensorceler,
Circulos Eximere, auferre, obsidione Liberares

DIGHELHIENA, ôter ou chasser les mouches, Emoucher,
Muscas Abigere. Se l'G. De même, *Dighethienouer*, Emouchoir,
 instrument pour Emoucher ou Chasser les Mouches, *Muscarium*,
 pl. *Dighethienouerou*. L'Emoucheur ou celui qui chasse les mouches
 seroit *Dighethien*, pl. *Dighethiennerienn*. C'est un composé de *Di*
 privatif et de *Kethienn*. V. Sur leurs Emoucheur la fable 10.^e du liv. 8.^e
 de la fontaine, p. 190.

DIGHEMMENNI, ou *Dikemenn*, anciennement *Dyguemenn*,
 Commandement, Commander. Doue a *Dighemenn* dite, Dieu te
 commande. *Hac ex Est Dighemenn* digne, et qui n'est commandé,
 c'est un composé de *Di* non privatif; mais pour *De*, *Ad*, et *De*
Kemenn, qui a la même valeur, moins en usage; il semble cepen-
 dant que *Di* est la pour Dieu, Divin, ou en Bref. *Divoc*, que je
 crois signifie Divin; ou bien du G.^e *Di*, que les Gaulois croyent,
 Selon César, être leur père. Ce *Dighemenn*, aussi bien que
Gourchemenn, marque un Commandement d'une autorité Suprême.

R. Nous disons à présent comme autrefois, *Kemenn* et
Dighemenn, Mander et Commander et Recommander,
Mandare, Commendare. C'est aussi donner ordre, Avertir,
 Enjoindre. *Dighemenn* est encore Répondre en donnant des
 ordres ou faisant des défenses, relativement à l'avis qu'on
 nous a été mandé auparavant. La première Etymologie
 par laquelle *Di* tire *Dighemenn* de *Di* et de *Kemenn*, qui
 est aussi très usité, quoiqu'il en dise) est la seule recevable.
 La seconde par laquelle il le fait venir de *Di* pour Dieu
 est trop alambiquée; et la phrase qu'il cite seroit ridicule,
 puis que Dieu y seroit employé deux fois: Doue a *Dighemenn*
 dite (il faut dire Doue a *Zighemenn* ditte ou *Dida*) Dieu
 te commande, et comme on dit *Kemennadurer*, Avis, Avertisse-
 ment, on dit aussi *Dighemennadurer*, ordre, Commandement,

injonction, *jussum, Mandatum, Præceptum*

DICHEMMEA devoit estre placé ici, mais comme D. S. n'a pas toujours égard aux Regles des mutes, il écrit *Dikemmeri*, que nous verrons ci-aprés.

DICHEMPENN ou *Diskempenn*, mal-agencé, mal-arrangé, mal-arrangé, inonditus, incompositus, inordinatus, composé de *Di* privat. et de *Kempenn*.

DIGHENCL est à peu près de même signification que le précédent, mal-arrangé, mal-arrangé, mal-ajusté, en désordre, il est composé de *Di* privatif et de *Kencl* & *Kencl* & *Kincl* ci-aprés, dont on fait le verbe *Kencla*, arranger, mettre en ordre, &c. Et le composé *Dighencla*, dérangé, mettre en désordre, *ordinem invertere, Perturbare, Sermiscere, Confundere*.

DIGHENWIDA, Chasser les Araignées, ôter et balayer leurs Toiles, *Araneas Epicere, Depellere, Detrudere et Cassare earum Terrere*. Composé de *Di* privat. et de *Kenwid*. & *Keswidem*.

DIGHÉRI, ouvrir, Aperire, est l'infinitif du Verbe que D. S. écrit ci-aprés *Digori*, et que l'on verra sus *Digor*.

DICHEANIA, ou *Dichergna*, comme on le prononce, Abatte le Sommet, la pierre angulaire, la Corniche, le Couronnement d'un édifice; ôter le Cercle ou la Couronne que les femmes portent sous leurs coëffes et qui y servent à en maintenir la forme; briser de la tonsure ou Couronne Ecclésiastique le Sujet que l'on dégrade, *Apicem vel Coronam Auferre*. C'est un composé de *Di* privat. et de *Hera*, qui est le pl. régulier de *Corra*.

DIGHERSET, Renverser ou retourner (brûs &c. Cj. de *Di* et de *Kersset*.

DIGHESTA, Tirer, ôter ou Enlever de la Ruche, le Miel, *Frabere, Promere*. Composé de *Di* priv. et de *Kest*.

DIGHEVATTAL, qui ne vaut pas autant, d'une valeur inférieure et peu proportionnée, qui n'est pas équivalent ou équipotent, *impar, inequalis, non æquipollens*. Compos. de *Di* priv. et de *Kevattal*.

DIGHEUNEUDA, Ruiner, Ravager le Bois à feu, *Signum perdere, Radari*; Et *Digheunaudi*, parlant du bois à feu ou du Bois taillis qui se dégrade, ou de la terre qui s'en dégarrit, *Deperire*: c'est un composé de *Di* privat. et de *Keunaut*.

